



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Evoluons>

Réponses à G. Krassovsky

Evoluons

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 793 - octobre 1981 -

Date de mise en ligne : mercredi 26 mars 2008

Date de parution : octobre 1981

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

...« J'ai lu avec plaisir et intérêt l'article de Georges Krassovsky

« L'Économie distributive, est-ce pour demain ? ».

Je partage ses craintes et observations, mais je crois que nous devons aller plus loin : l'homme et la femme sont des matériaux qui doivent devenir plus humains ; c'est le sens de l'évolution, je pense. Quant à l'Économie distributive nous la vivons sans nous en rendre compte, sans nous en apercevoir. C'est ainsi que, il y a 5 ou 6 ans, Georges Krassovsky en suivant son chemin de pèlerin, est passé à Villemur et y a fait une conférence sur l'écologie. Les enfants des écoles ont été invités à assister à la réunion avec projection d'un film et diapositives. Toute la population communale a pu profiter de la distribution de son savoir en matière écologique.

Dans cet immense pétrin qu'est l'Univers, nous allons vers un devenir que nous ne connaissons pas. Quand on réfléchit sur ce que nous faisons il y a quelques milliers d'années, on s'aperçoit que nous ne sommes pas finis... Comment le serons-nous dans un univers infini ? Le soleil, l'eau, la terre nous sont donnés gratuitement par la nature, seul ce que touche l'homme est conditionné, pollué... il s' imagine maître de tout diriger et qu'il peut couper, briser impunément... Certes, il coupe et brise plus souvent qu'il n'arrange dans le domaine du vivant du moins. Son egoïsme peut le perdre et nous perdre. Nous avons maintenant la dernière réalisation ou trouvaille sensationnelle : la bombe à neutrons, qui va supprimer tous les « combattants », il ne restera plus que les lumières, de la ville... vide ! Ces peuples nantis capables de déverser sur des populations affamées, des vivres (lait, fruits, légumes, vin, etc...) qu'il serait plus humain de distribuer, c'est certain. »